

Petite "Histoire du soldat", bel "Amour sorcier" à Favart

08/04/2014 - CRITIQUES
Par [Benoît Fauchet](#)



Partagez sur :



[JE M'ABONNE AU MAGAZINE](#)



Le spectacle est né à la [MC2 de Grenoble](#), résidence actuelle ou passée des trois maîtres d'oeuvre de la soirée (le chef **Marc Minkowski**, le metteur en scène **Jacques Osinski**, le chorégraphe **Jean-Claude Gallotta**). Mais il semble taillé pour l'Opéra-Comique, ce théâtre ouvert aux formes hybrides et intimes entre chant, parole, musique et ici danse, au coeur de cette capitale culturelle qui aimanta **Igor Stravinsky** comme **Manuel de Falla**. Cent ans après le déclenchement de cette Grande Guerre que Stravinsky passa en Suisse, on aurait attendu une *Histoire du soldat* (1918) plus âpre et grinçante que l'aimable pièce qu'Osinski règle entre les hauts murs d'un intérieur ancien, tandis que l'antihéros est comme prisonnier, dans une boîte de verre, de son pacte faustien. Le temps passe lentement malgré le nerf des cordes et des fanfares, avec des voix parlées qui ne font pas une narration ni vraiment des personnages, et des danses de remplissage.

DIAPASONMAG.FR (2)

Mardi 8 avril 2014

Candelas en petite robe noire

Après l'entracte, le décor est comme effacé par une nouvelle mise en lumière, au néon, qui tend à l'épure et à l'abstraction. Ce qui promet un *Amour sorcier* (1915) concentré dans le grain de la voix et la sensualité des corps. Là, l'écriture du mouvement vive et nette de Gallotta ne rate pas sa cible. La Candelas en petite robe noire d'**Olivia Ruiz** se fond dans ces lignes avec un engagement physique et émotionnel assez remarquable. On n'entendra certes pas le luxe enivrant d'une Victoria de Los Angeles ou d'une Teresa Berganza dans les moyens limités de la chanteuse pop, ni la profondeur du cante jondo andalou. Mais un soleil voilé qui se souvient des origines espagnoles de sa famille, auquel Minkowski tend une main secourable, depuis une fosse généreusement animée par le premier violon **Roberto Gonzalez Monjas** sans étouffer le splendide violoncelle de **Joëlle Martinez**.

Histoire du soldat de Stravinsky et L'Amour sorcier de Falla. Paris, Opéra-Comique, le 7 avril.